

situer le niveau du seuil de l'entrée (b), dont l'emplacement est signalé par deux coutures verticales (c) surmontées d'un arc de décharge. L'interprétation d'une troisième couture verticale (d), plus vers l'ouest, reste énigmatique. Ces traces ne

réapparaissent pas à l'intérieur de la nef : le mur gouttereau nord a dû être entièrement reparablement lors de l'agrandissement de la nef et du percement des baies orientales, dans le courant de la seconde moitié du XV^e siècle (3). ■ 1996



Seraing: abbaye du Val-Saint-Lambert

Jean-Marc LÉOTARD

Au printemps 1994, un pavement médiéval en mosaïque de carrelage était mis au jour fortuitement dans le parloir du bâtiment des moines de l'Abbaye du Val-Saint-Lambert à Seraing. En effet, n'étant pas menacé de destruction immédiate, ce secteur n'avait pas été investi en 1993 par D. Crahay alors chargé d'investiguer le sous-sol du bâtiment.

En avril 1995, le Service des Fouilles de la Direction de Liège, du Ministère de la Région wallonne, procéda au dégagement complet et au nettoyage du pavement. Ce travail fut mené en collaboration avec Th. Coomans du Centre d'Histoire

de l'Architecture et du Bâtiment de l'Université catholique de Louvain, qui effectua le relevé et l'étude du carrelage.

Des carreaux de dimensions, de formes et de couleurs variées, dont certains portent des décors animaliers ou végétaux, ont été mis en œuvre dans la constitution de motifs géométriques aujourd'hui préservés sur près de 17 m². L'ensemble, difficilement datable, appartiendrait à la fin du Moyen Age.

Ce pavement a été protégé sous un feutre et une couche de sable sur lesquels s'assoit le sol actuel du parloir. ■ 1995



Détail du pavement médiéval dégagé dans le parloir du bâtiment des moines.

TGV Waremme / Bettincourt : une occupation médiévale au lieu-dit « Trimeuse »

Heike FOCK et Dominique BOSQUET

L'opération archéologique menée sur le tracé oriental du TGV, par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne, a mis en évidence plusieurs occupations à Waremme dont celle de la « Trimeuse », explorée avec la collaboration de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. La présence du site, repéré lors de prospections pédestres préalables (avril 1994), a été confirmée lors de la campagne d'évaluation systématique menée fin juillet 1995. Les fouilles ont suivi immédiatement, mettant en évidence une occupation en matériaux durs et un réseau de fossés situés au sud du cours actuel de la Mûle, dans le fond de vallée marécageux (parc. cad. : Waremme, 1^{re} Div., Sect. C, 8^e feuille, n° 46^d). Un fossé, sec au moment des

travaux, ainsi qu'un espace boisé, séparent les structures en pierre des fossés.

Les structures en matériaux durs

Situées à l'ouest de l'espace boisé, les structures couvrent une surface de 1.825 m². Trois types de vestiges se distinguent : un mur d'enceinte-aménagement de berge, un vaste empierrement et deux bâtiments.

Du côté ouest de l'occupation, l'enceinte s'étend sur une longueur de 38 m ; elle est disposée parallèlement à un ancien bras d'eau asséché dont la dépression est encore perceptible. Un angle au nord-ouest détermine l'étendue septentrionale de l'enclos ainsi que son orientation générale. L'extension vers le sud reste incertaine, malgré un négatif de mur